

## La Gloire de Dieu

*« Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous. »*  
— 2 Corinthiens 4:6,7

Nous avons choisi d'examiner l'un des sujets les plus importants de la révélation Divine — la gloire de Dieu. Dans cette étude, nous aborderons seulement deux de ses grands traits, à savoir, les œuvres de Dieu et la manière dont elles sont manifestées en Jésus-Christ. Personne, excepté le Fils de Dieu, Jésus-Christ, ne peut révéler la gloire du Père, 'la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu'.

### La gloire de Dieu définie

L'utilisation moderne du mot gloire a caché une partie de sa valeur réelle, surtout lorsqu'il est question de notre Créateur tout-puissant et de notre Rédempteur bien-aimé, le « *Roi des rois, et Seigneur des seigneurs* » (Apocalypse 19:16).

C'est bien plus que ce qui suscite de la splendeur, ou un manteau symbolique comme insigne suprême. Il peut certes s'agir de cela, comme avec les robes de gloire et de beauté du souverain sacrificateur d'Israël. La lumière de la shekinah signifiait la matérialisation de Dieu pour Israël, dans un sens restrictif.

Mais la gloire de Dieu doit être expliquée par la majesté de sa propre nature, qui embrasse l'ensemble de ses attributs selon leur plénitude indivisible, et cependant révélée. Ce n'est pas seulement un attribut de Dieu, ou un trait de sa révélation, mais c'est la bonté dans son ensemble, et chacun des traits de sa plénitude et de sa perfection.

C'est la plénitude de Dieu, promise, et réservée à ceux qui se tournent vers lui, comme le dit l'évangile de Jean : « *Nous avons contemplé sa gloire* » (Jésus), qui reflétait la gloire du Père, « *pleine de grâce et de vérité... Et nous avons tous reçu de sa plénitude* ». Nous pourrions nous demander : par quel moyen ? Par Jésus-Christ. (Jean 1:14,16).

## **La gloire de Dieu dans la création**

Parfois, en référence à la gloire de Dieu, nous pensons à l'œuvre grandiose de la Création. D'autres fois, à sa manière d'agir avec l'homme, les caractéristiques ou la personnalité de sa splendeur, sa magnificence exprimée dans sa miséricorde, sa grâce et son amour, sa compassion et sa fidélité. « *L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté, et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché.* » (Exode 34:6,7). « *Les voies de Dieu sont parfaites* » (Psaume 18:31).

Ce sont les deux grands aspects de la gloire de Dieu telle qu'elle est révélée dans les Ecritures. Son œuvre de Création révèle aux hommes et aux anges sa sagesse et sa puissance. Mais les voies de Dieu sont tenues secrètes, sauf lorsqu'il Lui plaît de les révéler. Jésus dit : « *Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.* » (Matthieu 11:27).

Les paroles de l'apôtre : « *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres !* » ramènent nos pensées à Genèse, chapitre un : « *Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut* » (Genèse 1:3). « *L'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux* » (verset 2). Ceci signifie que l'attention et l'intérêt de Dieu ont agi pour faire de la planète une habitation pour l'homme qui allait être créé.

« *Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres* » (verset 4), et c'est ainsi qu'eut lieu le reste de la Création. Nous connaissons l'ordre dans lequel s'est effectuée la Création, ce que Dieu a accompli au jour le jour — la lumière, le firmament, la création de la verdure, de l'herbe, des arbres, du soleil, de la lune, et des étoiles ; des créatures vivantes, poissons, oiseaux, bétail. Finalement, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* » (verset 26).

Dans toute la Création de Dieu, que ce soit dans les cieux ou sur la terre, ses œuvres sont manifestées. Partout, les hommes peuvent les apercevoir, et par de telles observations, ils devraient être amenés à adorer et à vénérer leur Créateur, à qui sont dues la vénération et la louange. Moïse était clair là-dessus : « *Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu* » (Psaume 90:2). David dit : « *Mon âme, bénis l'Eternel ! Eternel, mon Dieu, ... Tu es revêtu d'éclat et de magnificence !* » (Psaume 104:1)

Ce qui peut être facilement connu des œuvres de Dieu est clair aux yeux de tous, partout. « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil.* » (Psaume 19:2-5).

## **La gloire de Dieu révélée à son peuple**

Les caractéristiques et les voies de Dieu sont cachées à l'homme jusqu'à ce qu'il Lui plaise de les révéler. Paul écrit : « *Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !* » (Romains 11:33). En parlant par Esaïe, Dieu dit : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.* » (Esaïe 55:8,9).

C'est à la Pentecôte, lorsque le saint Esprit fut répandu sur les disciples rassemblés dans la chambre haute, que la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu resplendit à la face, ou en la personne de Jésus-Christ. Grâce à cela, les voies de Dieu devinrent alors plus faciles à comprendre et à un degré remarquable.

« *... Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* » (Ephésiens 1:17,18).

Il y a trois grands aspects importants de la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ. Ces vertus se trouvent dans le Fils bien-aimé de Dieu, et devraient se refléter sur tous ceux qui le suivent et qui déclarent que Dieu est leur Père Céleste.

Ce sont : la lumière, la vie, et l'amour.

Dieu est la source de toute lumière. « *Dieu est lumière* » (1 Jean 1:5). Il forma la lumière dans le monde naturel et il donna la lumière spirituelle et la Vérité à ceux qui cherchent à comprendre sa Parole et ses voies. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra ses enseignements (Jean 7:17).

La lumière est partout dans les Ecritures un symbole de la connaissance, de la pureté, de la vérité ; tout comme les ténèbres sont le symbole de l'ignorance, du péché, et de la mort.

Habacuc, parlant de Dieu, dit : « *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal* » (Habacuc 1:13). Les hommes « *ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:19). Jean nous dit que Jésus « *était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme* » (Jean 1:9). Jésus dit : « *Je suis la lumière du monde : celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12).

## **La gloire de Dieu sur la face de Jésus**

Les Pharisiens, avec leurs préjugés, disaient : « *N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ?* » (Marc 6:2,3).

Jésus fit la lecture à la synagogue le jour du sabbat : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.... Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui... ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche* ». « *On était frappé de sa doctrine, car il parlait avec autorité* » (Luc 4:18-22,32). Là encore fut manifestée la gloire de Dieu, en la personne de Jésus-Christ.

Si le visage de Jésus, homme parfait, devait rayonner de beauté, et être une source d'inspiration, Paul avait probablement plus que cela à l'esprit lorsqu'il parla de la gloire de Dieu révélée sur la face de Jésus-Christ.

Après tout, seuls les premiers disciples eurent le privilège de voir le visage de Jésus. Et même de ceux-là Paul écrit : « *Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair, et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.* » (2 Corinthiens 5:16).

Jésus vint pour révéler la grâce et la gloire de Dieu — comme le représente le visage en opposition à l'arrière de la tête. Ainsi, au travers de ses enseignements et de son sacrifice pour les péchés du monde, la gloire de Dieu brille dans nos cœurs.

## **La gloire de Dieu dans sa bonté**

Moïse désirait sincèrement voir la gloire de Dieu dans toute sa perfection. Il dit : « *Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple. L'Eternel répondit : Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos. Moïse lui dit : si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici... Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire ! L'Eternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel* ». « *Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre... Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.* » (Exode 33:13-23). Nous pouvons noter dans cette conversation avec Moïse que Dieu compare sa gloire à sa bonté.

Arrêtons-nous et méditons, et louons Dieu pour la grandeur de sa bonté dans toute sa perfection Divine comme cela est exprimé à Moïse en termes si gracieux ! La gloire de Dieu devrait conduire chacun à se lever et à reconnaître et apprendre les merveilles et les vertus du Créateur.

Une question s'impose à chaque esprit. De quoi la gloire de Dieu est-elle constituée ? Elle comprend tout ce qui est connu de Lui. Personne en dehors de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, ne peut révéler la gloire du Père, la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu.

C'est un très grand honneur d'avoir la révélation du saint Esprit dans nos cœurs. La grâce a précédé la gloire et Dieu a permis que nous comprenions les secrets sacrés le concernant, avant de les faire connaître à l'ensemble de l'humanité. Combien il est cependant merveilleux de réaliser la promesse : « *Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent* » (Habacuc 2:14).

Quel privilège de prendre conscience de sa miséricorde ! Combien d'enfants de Dieu, par la foi, se sont réjouis de ses promesses et de l'accomplissement de beaucoup d'entre elles dans leur vie quotidienne ! Nous avons mangé ses paroles et elles nous ont nourris toutes ces années par l'espérance, la foi et la confiance.

## **La gloire de Dieu apporte la vie**

Une autre grande vertu et puissance de Dieu est la vie. C'est aussi par et à travers Jésus-Christ que la vie peut être obtenue. Le privilège de Dieu est de donner la vie et de ressusciter les morts ; et il a donné à Jésus le pouvoir de donner la vie et de ressusciter les morts.

« *Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut* » (Jean 5:21). Jésus dit aux hommes : « *...Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance* » (Jean 10:10). « *...Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde* » (Jean 6:33).

Jésus est désormais la fontaine de vie pour les hommes — vie naturelle, spirituelle et éternelle. Il acheta la vie par son sacrifice rédempteur, et se prépara en entrant triomphalement dans le ciel « *afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu* » (Hébreux 9:24). Il a promis cette vie à ses disciples durant l'âge de l'évangile (Jean 17:2,3) et, en tant que « *Père éternel* » (Esaïe 9:6) de toute la race humaine dans l'âge à venir, il accordera bientôt cette vie à tous ceux qui le suivent de leur propre volonté et qui sont obéissants. (Jean 5:28,29)

Jésus expliqua aussi à Marthe « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort* » (Jean 11:25).

## **La gloire de Dieu apporte l'amour**

L'amour est aussi une vertu prédominante de Dieu. Dieu est amour — Divin et ineffable. L'amour de Dieu envers ceux qui croient dans le sacrifice de son Fils bien-aimé, et dans son sacrifice d'amour pour toute l'humanité, est si grandiose et immense, « *qu'il surpasse toute connaissance* » (Ephésiens 3:19).

« *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:8). L'amour de Dieu est éternel : « *Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté* » (Jérémie 31:3).

L'amour de Dieu est infini, souverain, libre, et toutes ces vertus d'amour nous sont manifestées par Jésus-Christ. « *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés* » (1 Jean 4:9,10). Jésus « *étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante... s'est assis à la droite de la majesté divine* » (Hébreux 1:3).

Quelle que soit l'élévation de la gloire de Dieu, telle qu'on la voit dans tous ses attributs et sa perfection, la même gloire est manifestée en Jésus. Il n'est pas une seule perfection Divine qui ne trouve sa contrepartie en Jésus. Si les caractéristiques Divines doivent être vues, elles doivent l'être dans, et par, Jésus-Christ notre Seigneur.

## **La gloire de Dieu reflétée en Jésus**

Toutes les pensées spirituelles et la lumière du salut de l'homme nous ont été données par la Vérité révélée par Dieu. « *L'homme ne vit pas de pain seulement, mais l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel* » (Deutéronome 8:3 ; Matthieu 4:4). « *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie* » (Jean 6:63).

Jésus expliqua à ses disciples, alors qu'il était sur le point de les quitter : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie... Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père* ». Philippe lui dit : « *Montre-nous le Père, et cela nous suffit* ». Jésus répondit : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe !* » (Jean 14:6-9).

Combien Thomas et Philippe ont du se réjouir quand, à la Pentecôte, le saint Esprit vint sur eux et leur remémora toutes les choses que Jésus avait dites. Les rayons complets de la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu brillèrent en splendeur et en magnificence devant la vision de Celui qu'ils avaient suivi et dont ils avaient adopté les enseignements !

La gloire de Dieu était si complètement manifestée en Jésus qu'en dépit de toutes les critiques des Pharisiens et des Juifs, il était capable de prier : « *J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire... Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût* » (Jean 17:4,5).

Toutes ces perfections, ces vertus ou attributs de lumière, de vie et d'amour, nous, en tant que disciples de Jésus, nous savons que nous pouvons les atteindre par sa grâce. Nous sommes les bénéficiaires du cadeau de la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu que Moïse vit d'une manière limitée.

Ainsi, recherchons sincèrement et de toute notre âme à toujours mieux imiter le cher Fils de Dieu, et ayons dans cette vie les mêmes thème et but que l'apôtre Paul, à savoir Jésus-Christ « *à qui j'appartiens, et que je sers* » (Actes 27:23).

Puissions-nous avec lui, dans un esprit d'amour et de service les uns pour les autres, ne pas savoir « *autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* » (1 Corinthiens 2:2).

La compréhension spirituelle divulguée et annoncée aux disciples, lesquels représentent d'une manière remarquable la lumière de la gloire de Dieu, révèle si merveilleusement les émotions et la personnalité de Dieu. Puisque nous avons vu la face ou la personne de Jésus, nous avons vu Dieu. « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » disait Jésus (Jean 14:9). Tout ceci nous est révélé par le saint Esprit « *répandu dans nos cœurs* » et c'est ainsi que nous sommes amenés à connaître Dieu personnellement, et Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 5:5).

Pour certains, Christ est un credo et un modèle, et non un ami personnel. Il y a tant de personnes qui connaissent le Christ historique, pour qui il est une personne ayant vécu il y a deux mille ans. Ils lisent ce qui le concerne comme ils lisent un livre. Mais tous ceux-là ratent le bonheur et la douceur de le connaître réellement.

Cette intime conviction est atteinte, comme l'Apôtre Paul le suggère, par la grâce et la vision de la gloire de Dieu en Jésus-Christ. « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* » (2 Corinthiens 3:18).

Gardons donc à l'esprit l'importance de notre thème : « *La gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ* ». Imitons donc Paul dans sa confession : Jésus-Christ 'à qui je suis et que je sers'.

Nous avons reçu de sa grâce, atteignons donc sa gloire, « *La gloire du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14).



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## Transformer une défaite en victoire

**Verset mémoire :** « *Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché.* » — Matthieu 28:5,6

**Textes choisis :** Matthieu 28:1-15

Dans notre dernière étude, nous nous sommes penchés sur les événements qui précéderent la crucifixion de Jésus. Les dirigeants religieux d'Israël semblaient avoir remporté une victoire. La leçon d'aujourd'hui, toutefois, fait le récit biblique de sa résurrection, et de la transformation d'une apparente défaite en victoire pour Jésus. Ce fut un grand pas en avant dans le plan divin pour le rétablissement de l'humanité du péché et de la mort.

Le récit de Matthieu nous informe qu'à la fin du sabbat un ange de Dieu était descendu du ciel pour faire rouler la pierre qui bloquait l'entrée au sépulcre de Jésus. Marie de Magdala et l'autre Marie, mère de Jacques et de Joseph, s'étaient de toute évidence rendues au sépulcre de Jésus avec des épices pour embaumer son corps. L'ange proclama que le Seigneur Jésus avait été ressuscité, et les invita à se rendre au lieu où s'était trouvé le corps de Jésus. (Matthieu 28:1,2)

Il nous est également dit à propos de l'ange que « *Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.* » (v. 3). L'ange était apparu dans un éclat éblouissant afin que les femmes, surprises, sachent qu'elles étaient en présence d'un ange et non d'un homme. Il leur fut dit d'annoncer le message de la résurrection de Jésus à ses disciples, et que Jésus les précéderait en Galilée (v. 7). Jésus avait annoncé à ses disciples dans la chambre haute : « *Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.* » (Matthieu 26:32).

Les femmes firent une rencontre passionnante ce dimanche matin alors qu'elles couraient annoncer aux disciples que Jésus avait été ressuscité

des morts. « *Mais comme elles allaient pour l'annoncer à ses disciples, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.* » (Matthieu 28:9,10).

Pendant ce temps, ceux qui étaient chargés de garder le sépulcre de Jésus se rendirent en ville et informèrent les dirigeants religieux juifs des grands événements qui se produisaient.

« *Ceux-ci, après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : Dites : ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour* » (v. 12-15).

Il ne fait aucun doute que notre Seigneur avait donné des indications précises à ses disciples sur le lieu où ils le trouveraient à leur arrivée en Galilée. Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit désigné dans la montagne, ils l'y trouvèrent et se mirent à l'adorer.

Mais certains n'étaient pas convaincus d'être véritablement en présence du Jésus ressuscité. « *Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* » (v.18). En tant qu'être divin, notre Seigneur pouvait dorénavant commander toutes choses, dans les cieux et sur la terre.



## Encourager la foi

**Verset mémoire :** « *Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.* » — 1 Thessaloniens 1:2,3

**Textes choisis :** 1 Thessaloniens 1:2-10 ; 3:6-10

Nous pensons que la première épître de Paul à l'assemblée nouvellement établie à Thessalonique a été écrite à Corinthe vers 52 après J-C, et est considérée comme le premier de ses écrits du Nouveau Testament. Le verset mémoire de cette étude est une salutation particulièrement chaleureuse à l'égard de ces frères et sœurs dont l'apôtre cherchait à raffermir la nouvelle foi dans l'Évangile et le haut-appel en Jésus-Christ.

Le récit biblique fournit certains des détails concernant la première visite de Paul, avec ses compagnons, lorsqu'ils arrivèrent à Thessalonique quelques mois auparavant. Ils s'étaient rendus à la synagogue, où ils savaient qu'il y aurait des compagnons juifs. « *Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ. Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité.* » (Actes 17:2-4). Nous apprenons qu'il y avait aussi des Grecs parmi la congrégation, qui étaient intéressés par les croyances religieuses des Juifs, et étaient également bénis par ce qu'ils avaient entendu.

Le puissant message de Vérité que l'apôtre prêcha dans la synagogue cette fois-là avait de toute évidence réussi à gagner les cœurs de beaucoup de ceux qui l'avaient entendu. C'est ce qui ressort du verset mémoire où il leur dit avec combien d'affection il se souvient de l'œuvre de leur foi, du travail de leur charité, et de la fermeté de leur espérance dans le

Seigneur. Pour une assemblée relativement récente, ils faisaient preuve d'un rapide développement dans les voies de la Vérité et de la justice.

Il continue : « *Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus, notre Evangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du saint Esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler* » (1 Thessaloniens 1:4-8).

La lettre de Paul rappelle aux frères de Thessalonique que c'est Dieu qui les avait particulièrement bénis avec la Vérité, et qu'ils avaient démontré leur volonté à supporter les souffrances et les persécutions qui en découlaient.

De plus, il souligne le fait reconnu qu'ils avaient transmis la parole de Vérité, non seulement dans leur propre ville, mais aussi dans d'autres contrées de Macédoine et même jusqu'en Achaïe.

Quand Paul dut les quitter à cause des persécutions, il laissa Timothée afin qu'il y établisse l'église. Ce dernier fit alors, à Paul, un récit positif qui est rapporté en 1 Thessaloniens 3:6.



## Se préparer

**Verset mémoire :** « *Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.* » — 1 Thessaloniens 5:9

**Textes choisis :** 1 Thessaloniens 4:13-18 ; 5:2-11

Dans cette étude, l'apôtre Paul s'adresse aux enfants de la lumière qui ont obtenu le salut par notre Seigneur Jésus. Ils s'efforcent de se préparer à être membres de l'épouse de Christ, et attendent les noces, comme il fut écrit plus tard : « *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée.* » (Apocalypse 19:7).

L'appel de cette future classe de l'épouse s'adresse aux disciples de Christ durant cet Age de l'Évangile, et s'achèvera lorsque la période actuelle de la moisson aura pris fin. Nous croyons que notre Seigneur Jésus est présent aujourd'hui, et que divers signes des temps indiquent que cet appel et invitation seront bientôt terminés.

Lorsqu'il fait référence à ces temps et ces saisons, Paul écrit : « *Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point* » (1 Thessaloniens 5:2, 3).

Ce 'jour du Seigneur' qui est caché des sages du monde, mais révélé à ceux qui veillent, est un temps de grande détresse parmi les nations. Il est décrit comme un temps durant lequel des efforts sont faits pour apporter la paix et la sûreté dans le monde, mais en vain. Il est également comparé aux douleurs qu'une femme ressent avant d'accoucher, et représente les spasmes de trouble qui sont venus sur terre, en particulier depuis la première guerre mondiale. Mais, comme l'écrivit l'apôtre, le monde ne peut pas plus échapper à ce temps de trouble que la femme ne peut éviter les douleurs de l'enfantement.

Paul continue : « *Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.* » (v. 4,5). Les véritables disciples de notre Seigneur sont des 'enfants de la lumière' et 'du jour', tandis que les autres moins attentifs aux choses spirituelles sont associés à la 'nuit' et aux 'ténèbres'. Ceux qui marchent dans la lumière et sont du jour, sont ceux qui veillent. Ils ont été éclairés par la parole de Vérité, et ne sont pas intoxiqués par les fausses doctrines ou les soucis de ce monde.

L'apôtre recommande : « *Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit* » (v.6,7). Nous devons veiller aux signes, et à notre conduite, dans un monde pervers.

« *Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut* » (v. 8). Paul nous donne des directives à suivre, et ceux qui ont un esprit sain dans les voies de la Vérité et de la justice y répondront de manière positive.

Des frères et sœurs de Thessalonique avaient péri à cause de vives persécutions. Paul assure aux frères de Thessalonique qu'ils seront ressuscités au retour de notre Seigneur. Ceux des fidèles qui vivent à cette époque ne précéderont pas ceux qui avaient péri, mais à leur mort, les autres les rejoindront afin de demeurer éternellement avec le Seigneur. (1 Thessaloniens 4:13-18).

Alors que le temps approche où toutes nos espérances se réaliseront, continuons à nous préparer pour cette relation bénie avec notre Seigneur dans le royaume.



## Refléter la gloire

**Verset mémoire :** « *Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité.* » — 2 Thessaloniens 2:13

**Textes choisis :** 2 Thessaloniens 1:3,4,11,12 ; 2:13 ; 3:4

Paul commence sa deuxième épître aux Thessaloniens en rendant grâces à Dieu pour les frères à qui il s'adressait (2 Thessaloniens 1:3). Il rendait grâces à Dieu, en particulier, pour leur foi grandissante et leur amour qui semblait les lier les uns aux autres. Paul donne un merveilleux témoignage de leur fidélité par le simple fait qu'il rend grâces pour eux. Il va même plus loin dans ce sens, au verset 4, en disant que lorsqu'il voyageait et visitait les différentes églises pour lesquelles il avait apporté son aide afin qu'elles soient établies, il répandait la parole de leur fidélité afin que tous ceux qui l'entendraient se glorifient en elles.

Il déclare : « *Aussi nous glorifions-nous de vous dans les églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter* » (verset 4).

Bien que Paul réalisât que l'église de Thessalonique avait été fidèle, il savait aussi qu'elle continuerait à être testée et éprouvée et que persévérer fidèlement dans sa course ne serait pas accompli grâce à leur propre force mais avec celle de Dieu. Il pria pour que Dieu continue à œuvrer en eux jusqu'à l'accomplissement de ce qui avait été commencé. Au verset 11 nous lisons « *C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté et l'œuvre de votre foi* ». Paul indique que c'est réellement le travail de Dieu qui était accompli dans l'église de Thessalonique. « *Tous les desseins bienveillants de sa bonté et l'œuvre de votre foi* ». Il voulait qu'ils réalisent que toute la gloire et tout l'honneur dans le développement de chaque membre de l'église appartenaient

exclusivement à Dieu et à son fils fidèle, Jésus-Christ, et que c'était seulement par la grâce que nous pouvions également être le résultat d'une telle œuvre. « *Ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ* »(verset 12).

Dans notre leçon, Paul raconte comment ils ont été spécialement choisis par Dieu pour recevoir le salut sur la base de leur foi, en étant sanctifiés et grâce à leur compréhension de la vérité et de la parole de Dieu. Ceci montre que réaliser l'espoir d'un salut céleste, exige plus qu'une simple croyance. Cela exige aussi une compréhension du plan de Dieu, de sa vérité et les effets résultant de notre sanctification que la connaissance devrait avoir sur notre caractère. Sans ces deux choses supplémentaires, la vérité de Dieu et son effet sanctifiant, nous ne pourrions pas être trouvés convenables pour une place dans le royaume céleste de Christ. Réalisant cela, Paul exhorte les frères : « *ainsi donc, frères, demeurez fermes et retenez les instructions que vous avez reçues* » (2:15). Il prie aussi pour que « *Dieu console vos cœurs et vous affermisse en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !* » (verset 17).

Pour conclure notre leçon, Paul dit aux frères que le Seigneur est fidèle et a confiance qu'ils le seront aussi. Il dit : « *Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin. Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur que vous faites et que vous ferez les choses que nous recommandons.* » (3:3,4).

Soyons aussi confiants, non dans notre propre force mais dans celle du Seigneur et souvenons-nous des mots : « *Retenons fermement la profession de notre espérance car celui qui a fait la promesse est fidèle.* » (Hébreux 10:23)



## 1 et 2 Thessaloniens, 1 et 2 Timothée

### 1 THESSALONICIENS

L'église de Christ à Thessalonique était zélée dans la proclamation de l'Évangile. Dès le début de l'épître, l'Apôtre Paul la félicite pour ce zèle. Il écrit : « *Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.* » (1 Thessaloniens 1:2-3).

Le verset 8 de ce premier chapitre révèle pourquoi Paul se réfère spécialement à l'œuvre de leur foi et au travail de leur charité. Il écrit : « *Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.* »

Les frères de Thessalonique étaient à l'évidence des païens convertis, car Paul parle de leur abandon des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai (1 Thessaloniens 1:9). Au verset 10 il parle de leur attente de son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. La colère mentionnée ici est la sentence de mort suspendue au-dessus de toute l'humanité à cause du péché.

L'accomplissement de cette sentence se fait à la mort, ce qui fait que Paul s'y réfère comme à la colère '*à venir*'. Tous les croyants sont délivrés de cette mort, étant justifiés par la foi à la vie en Christ. Ils meurent en apparence comme les autres, mais il n'en est pas réellement ainsi, car ils déposent leurs vies justifiées et meurent en sacrifice comme Jésus le fit, étant devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort (Romains 6:5).

Au contraire de plusieurs épîtres de Paul, ses lettres aux frères de Thessalonique n'évoquent aucun problème issu de l'apparition de païens

convertis dans l'église primitive. A l'évidence les Thessaloniens n'avaient pas été affectés par cette controverse. En dehors de paroles d'encouragement trouvées tout au long de ces lettres, leur principal point de doctrine est centré sur l'espérance de l'église du second avènement de Christ.

Il mentionne cette glorieuse espérance en 1 Thessaloniens 1:10, 2:19 et 3:13. Des vérités essentielles concernant le retour de Christ sont présentées en 1 Thessaloniens 4:14-18 et 5:1-5. Paul écrit en 1 Thessaloniens 4:16 : « *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.* » Ce sont bien sûr des symbolismes bibliques, et il n'est pas fait référence à un 'son' audible dans l'air, ni à la 'voix' littérale d'un archange. Paul ne dit pas que Jésus sonnera de la trompette littérale quand il reviendra.

Peut-être que la preuve la plus visible se trouve dans les premiers versets du chapitre suivant. Après avoir rappelé aux frères l'espérance de la 'première' résurrection, qui est si étroitement associée au retour de Christ, et les avoir encouragés à s'encourager mutuellement par ces paroles (1 Thessaloniens 4:18), il poursuit, disant : « *Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres* » (1 Thessaloniens 5:1-6).

Dans cette brève description de l'épître, nous attirons l'attention sur le 'son', la 'voix' et la 'trompette', que Paul associe au retour de Christ. Ce sont des évidences symboliques de son retour qui sont perceptibles seulement par les 'frères' qui veillent, sinon le 'jour' exprimant le moment de son retour ne viendrait pas sur le monde comme un 'voleur dans la nuit'.

Les voleurs ne sonnent pas de la trompette et ne crient pas pour annoncer leur présence, mais dans cette leçon sur le retour de Christ il nous est parlé d'un son, d'une voix et d'une trompette qui ne sont pas entendus par le monde incrédule.

Leurs messages sont cependant symboliquement entendus par le peuple de Dieu, ce qui fait que Paul écrit « *Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur* ».

## **2 THESSALONICIENS**

La deuxième épître de Paul aux Thessaloniens fut écrite pour corriger une incompréhension concernant la seconde venue de Christ, laquelle était apparue parmi eux suite à la première épître.

Immédiatement après les salutations d'entrée, il mentionne le retour de notre Seigneur et quelques-unes de ses implications.

Puis, au début du deuxième chapitre, il va directement au fait : « *Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.* » (2 Thessaloniens 2:1-4).

Les implications de ce passage sont claires. Dans son épître précédente, Paul avait écrit que pour le monde incroyant, le jour du Seigneur viendrait comme un voleur dans la nuit, ce qui ne serait pas connu, excepté par ceux qui veillent, les frères. De ce fait certains frères de l'église de Thessalonique avaient développé l'idée que le jour du Seigneur était déjà venu et qu'ils jouissaient de la faveur d'être précisément ceux qui l'avaient reconnu.

Paul ne leur dit pas qu'ils se trompent en comprenant mal la manière du retour du Seigneur à savoir qu'au jour du Seigneur, celui-ci serait

présent, mais inconnu du monde. Il ne leur dit pas qu'ils se trompent en croyant que quand le Seigneur reviendrait, il y aurait de grands bouleversement de la nature, qu'une trompette retentirait dans le ciel et que la terre serait détruite par le feu.

En fait, Paul répond qu'ils avaient une vision correcte de la manière du retour de Christ et de sa seconde présence. Son seul argument contre l'idée qu'il était déjà de retour en ce temps-là était que conformément aux prophéties, un événement très important devait d'abord se passer. Il le décrit comme 'une apostasie' et le développement d'un grand système antéchrist.

Plus loin, dans le même chapitre, il indique que ce 'mystère de l'iniquité' agissait déjà de leur temps (verset 7). Combien cela était exact ! En regardant l'histoire de l'église, on peut clairement s'apercevoir que dès la mort des apôtres, la pureté de la doctrine et la simplicité de sa pratique, telle qu'elle avait été établie parmi les croyants, allait se perdre rapidement.

Un grand système d'église se développa, s'unit à l'état et se désigna lui-même comme l'église de Christ, la chrétienté. Mais ce fut une contrefaçon du vrai royaume, le royaume qui devait être établi quand Christ reviendrait. Continuant sa leçon, Paul explique que quand Christ reviendrait, l'éclat de sa présence provoquerait la destruction de ce 'mystère de l'iniquité'.

En 2 Thessaloniens 2:8, le texte est affecté par une traduction erronée du mot grec parousia. Dans ce texte il est traduit par 'venue', alors que sa vraie signification est 'présence'. Paul parle de l'éclat de sa présence (v. 8). Jésus dit que sa présence serait comme une lueur éclatante qui s'étendrait de l'est jusqu'à l'ouest (Matthieu 23:27).

Différentes prophéties montrent que le retour de Christ serait accompagné d'une grande augmentation de connaissance sur la terre, symbolisée par la lumière. C'est cette augmentation de connaissance dans tous les domaines, en particulier dans la vérité de la Parole de Dieu, qui révèle aux 'veilleurs' que le jour de l'Eternel est là.

En allant plus loin, l'augmentation de connaissance, laquelle mettrait à bas les superstitions et les fausses doctrines de la Chrétienté contrefaite, est une des causes principales de la désintégration du système de l'antéchrist. Alors que la lumière de la vérité résultant de la parousia

continue à pénétrer dans les ténèbres des pensées humaines, le système basé sur l'erreur et les superstitions s'écroule.

## 1 TIMOTHEE

Contrairement aux épîtres de Paul vues jusqu'ici, celle-ci n'est pas écrite à une église, mais à un frère en Christ, affectueusement appelé par l'Apôtre mon enfant légitime en la foi (1 Timothée 1:2). Paul écrit deux lettres à Timothée, appelées quelquefois 'épîtres pastorales' parce qu'elles contiennent beaucoup d'instructions écrites pour celui qui est un serviteur dans l'église.

Au chapitre 1, versets 3 et 4, Timothée est exhorté à « *ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi* ».

Au chapitre 2 verset 12, Paul écrit : « *Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme* ». Les 13 premiers versets de ce chapitre 3 présentent la qualification d'évêques (anciens) et de diacres.

Au chapitre 4, verset 6, il dit : « *En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie* ». Au verset 14 nous lisons « *Ne néglige pas le don qui est en toi* » et au verset 16 : « *Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent* ».

« *Ne réprimande pas rudement le vieillard* », dit-il au chapitre 5, verset 1, et dans le verset 17 il recommande « *Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* ». D'autres instructions concernant ceux qui enseignent dans l'église sont trouvées au chapitre 6, verset 5, où il dit de s'éloigner des « *vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain* ».

En plus de ces instructions pastorales, une belle esquisse du plan divin de rédemption et de rétablissement nous est donnée par Paul dans cette épître, ainsi que d'autres importantes vérités.

Au chapitre 2 versets 3 à 6, il écrit : « *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps* ».

Il est à noter que dans ce passage, Paul parle d'être 'sauvé' d'abord, et d'arriver ensuite à une 'connaissance de la vérité'. Le salut, dans le sens où ce mot est généralement employé dans la Bible, peut seulement être atteint par le mérite de Christ et une connaissance de Christ est essentielle pour croire en lui. « *Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ?* » (Romains 10:14).

Mais Paul parle d'un salut qui est nécessaire pour arriver à une connaissance de la vérité. Ceci, visiblement, se réfère à un réveil du sommeil de la mort, qui est évidemment nécessaire pour la grande majorité de l'humanité, étant donné qu'elle devra connaître Christ, étant morte dans une totale ignorance de ce dernier.

Paul dit que viendrait la connaissance de la vérité. Puis il décrit cette vérité pour nous, expliquant que c'est le fait que 'l'homme Jésus-Christ' se donna lui-même 'en rançon pour tous'. Il dit que cette grande vérité sera connue au temps fixé. Ce temps fixé pour le monde pour apprendre la grande vérité de la rançon interviendra quand tous seront sauvés, c'est-à-dire réveillés de la mort pendant le règne de mille ans de Christ.

## **2 TIMOTHEE**

Timothée était tenu en grande estime par l'Apôtre Paul et dans sa deuxième lettre, comme dans la première, il s'adresse à lui comme à son 'fils' (2 Timothée 1:2).

En introduction, sa salutation à cet 'enfant bien-aimé' est : « *que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâce à Dieu, que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour je me souviens continuellement de toi dans mes prières* » (2 Timothée 1:2-3).

La plus grande partie de la deuxième lettre, comme d'ailleurs la première concerne le ministère, de la vérité. Dans les versets 6 et 7 du chapitre 1 Paul écrit *« C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse »*.

*« Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi »* dit Paul en 2 Timothée 1:13. Le deuxième verset du chapitre 2 nous dit : *« Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres »*.

Puis, dans les versets 14 à 16 du même chapitre il continue : *« Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent. Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. Evite les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété »*.

C'est dans ce même chapitre que nous trouvons des instructions destinées à ceux qui enseignent dans l'église : *« Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité »* (versets 23-25).

Paul insiste auprès de Timothée sur le fait que la Parole de Dieu doit toujours être la base de l'instruction et qu'il n'a pas besoin d'aller ailleurs chercher la vérité nécessaire.

Il écrit : *« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3:16-17).

Dans le dernier chapitre, Paul dit à propos de l'enseignement : *« Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant.*

*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère » (2 Timothée 4:2-5).*

Paul écrit cette épître pendant son emprisonnement à Rome, après avoir été condamné à mort. Tout dans cette épître reflète ce contexte. Son instruction pastorale finale à Timothée, citée ci-dessus, peut avoir été en partie inspirée par l'imminence de sa propre mort. En ceci, il s'efforce de couvrir les points essentiels : *« Prêche la parole ... insiste ... reprends, censure, exhorte avec toute douceur et en instruisant, ... sois sobre en toutes choses, ... fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère ».*

Juste après ces instructions générales, Paul écrit : *« Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:6-8).*

Réalisant qu'il ne serait plus longtemps capable de servir, Paul voulait s'assurer que Timothée serait pleinement instruit pour continuer fidèlement dans la même voie qu'il avait commencée.

En passant, il est intéressant de noter que Paul n'espérait pas aller immédiatement au ciel après son exécution. Il dit, au contraire *« désormais la couronne de justice m'est réservée »*, une couronne qu'il espérait recevoir, non au moment de sa mort, mais dans ce jour-là, c'est-à-dire le jour de son apparition, quand toute l'église serait récompensée.

Tout au long de son ministère fidèle, Paul endura beaucoup de persécutions, d'ignominie et de souffrances. Maintenant qu'il avait atteint la fin de sa course, il était confiant que le Seigneur continuerait à lui donner des forces, quoiqu'il arrive. Il n'avait pas de regret. Il savait que l'issue finale serait glorieuse : *« Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui » (2 Timothée 2:11-12).*

Paul était impatient de ce privilège de régner avec Christ pendant les mille ans de son royaume. Il savait que le christianisme impliquait plus que souffrir et mourir. Il savait qu'au temps fixé par Dieu la justice triompherait et que la joie et la vie seraient dispensées à toute l'humanité.



---

*Association des Etudiants de la Bible*